



Affiche du film Shoah.

Un nom pour le génocide des juifs

Le terme «Shoah»

Ce terme hébreu est souvent employé aujourd'hui en France pour désigner ce que les américains nomment plus volontiers « Holocauste ».

Emprunté à la bible (Isaïe 47, 11), il doit la diffusion de son utilisation dans ce sens à Claude Lanzmann.

Le tournant du film de Claude Lanzmann

En **1985** sort au cinéma un documentaire de 9 heures et 30 minutes qui a pour titre *Shoah* et traite du génocide des juifs.

Pour le réaliser, le cinéaste Claude Lanzmann a tourné 350 heures de film entre 1976 et 1981. Durant dix campagnes de tournage, il a méthodiquement suivi les traces de l'infamie, relevé les pièces à conviction, identifié les lieux et écouté victimes, criminels et témoins.

En France, *Shoah* est d'abord sorti en salles, puis fut programmé en 1987 par TF1, en dernière partie de soirée, au moment où se terminait le procès Barbie.

Propulsé par le film devenu une référence, le terme finit par s'imposer en France chez les historiens et dans le public pour désigner ce qu'on appelait jusque-là « l'Holocauste ».

Un terme biblique : Isaïe : 47, 11

« Shoah » est un mot hébreu issu de la bible. On le trouve dans la bouche d'Isaïe prophétisant à propos de Babylone :

יא וּבָא עָלַיִּדְּ רָעָה, לֹא תֵּדְעִי שַׁחְרָהּ, וְתִפּֿל עָלַיִּדְּ הֹוָה, לֹא תוּכְלִי כַּפְּרָהּ; וְתָבֹא עָלַיִּדְ פִּתְאֹם שׁאַה, לֹא תֵּדַעִי.

« C'est pourquoi, un malheur s'abat sur toi que tu ne sauras prévenir, une catastrophe t'atteint que tu ne pourras conjurer; la ruine t'accable soudain, sans que tu l'aies prévue. »



Pourquoi avoir appelé votre film Shoah?

Claude Lanzmann: « Je n'ai jamais aimé le mot « holocauste », car il a une connotation sacrificielle... Je ne vois pas qui sacrifie quoi et à qui. Pendant les onze années de travail, le film n'a pas eu pas de titre, tout simplement parce qu'il n'y a pas de nom pour « cela ».

L'expression « génocide » n'est pas un nom. Elle ne dit rien sur la façon dont les choses se sont passées, rien sur l'unicité. Quant à la « solution finale », c'est une invention allemande qui masque la vérité.

Si j'avais pu ne pas nommer mon film, je l'aurais fait. Comment y aurait-il pu avoir un nom pour quelque chose qui ne s'était jamais produit auparavant ? Le mot « shoah » m'est apparu suffisamment opaque. De plus, il est court, ce qui me plaisait. En 1985, lorsque le distributeur m'a demandé ce que voulait dire « shoah », j'ai répondu que je ne savais pas, ne comprenant pas l'hébreu. Le distributeur éberlué m'a rétorqué que personne ne va comprendre... Je lui ai répondu alors que c'est ce que je voulais, que personne ne comprenne.

Ce qui est paradoxal, c'est qu'aujourd'hui l'expression « shoah » est passée dans toutes les langues, sauf aux États-Unis où l'on continue d'utiliser le mot « holocauste ».

Il m'arrive souvent d'appeler mon film « le monstre », « la chose ».

(Propos recueillis par Philippe Mallard, professeur d'histoire et de géographie)

L'avis d'un historien

« "Shoah" possède l'avantage de n'être pas un terme galvaudé, de souligner la spécificité de l'"anéantissement" qui a manqué faire disparaître le peuple juif. On peut regretter, toutefois, que "Shoah" désigne un cataclysme naturel, alors qu'au cours de la Seconde Guerre mondiale le cataclysme fut bien le résultat de l'action des hommes. En dépit de cette faiblesse, le terme remplit sa mission. Ce qui fait la spécificité, l'unicité du massacre des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale, reçoit ainsi la désignation qui nous force à réfléchir. »

(André Kaspi, *Qu'est-ce que la Shoah*, sur le site Anti-rev.org).

Sources: www.sefarim.fr: Prophètes Isaïe ch. 47, v. 11, ()

« Shoah », présentation du film par Michel Doussot (*Télescope*, n° 183, 31 janvier 1998) sur le site du CNDP http://www.cndp.fr/tice/teledoc/dossiers/dossier_shoah.htm
André Kaspi, « Quest-ce que la Shoah », sur le site Anti-rev.org
http://www.anti-rev.org/textes/Kaspi94a/